



ÉLAN BÉARNAIS ▶ Licenciement contesté : échange de tirs entre Pinero et Bonnemason-Carrère P. 25 ■

La République DES PYRÉNÉES

MERCREDI 9 NOVEMBRE 2022 - N°23706 - 1,20€



© NICOLAS SABATHIER/MARC ZIRNHELD



© NICOLAS SABATHIER

TRAVAUX À l'entrée Est de Pau, il y a du nouveau !

PAGE 8 ■

valorbearn.fr

Cher nous ON AIME MANGER... PAS GASPILLER !

Hippolyte, petit gourmand Angais

+ je finis mon dessert...
+ je protège mon Béarn

PAU BEARN PYRÉNÉES Communauté d'Agglomération

HAUTBÉARN

VALOR BEARN

Le patron d'Octime sacré entrepreneur de l'année

PALAIS BEAUMONT ▶ Guillaume Berbinau (2^e en partant de la gauche) a été le grand lauréat de nos Étoiles de l'économie. P. 2 À 5 ■

OUEST-BÉARN

Ils ont volé plus de 2000 litres de gazole

PAGE 6 ■

Du mercredi 9 au dimanche 13 novembre 2022

CHOU FLEUR
Cat. 1
Origine France

0,99
La pièce



POMME GALA
Producteur local :
Vergers de l'Ousse
Cal. 250/300 gr
Cat. 1
Origine France

1,59
Le kilo



Moins de papier
mais toujours +
de **PROMOS**
en scannant
ce code



Le 11 novembre
nous sommes **ouverts**
de 9h à 18h

Intermarché
HYPER

SERRES-CASTET



www.drive.intermarche.com



Abus sexuels par des prêtres, un scandale sans fin

La pédophilie fut-elle, dans l'Église catholique de France, un accélérateur pour l'avancement ? On se le demande, à lire la liste des évêques, des archevêques et de tous ces « Monsi-gnores » qui, aujourd'hui, font l'objet de procédures judiciaires pour des faits d'abus sexuels. Onze évêques sont mis en cause par les autorités judiciaires ou ecclésiastiques. Parmi eux, un cardinal, Jean-Pierre Ricard, archevêque émérite de Bordeaux, long-temps président de la Conférence des évêques de France, c'est-à-dire rien de moins que le patron de l'Église de France. Évoquant les réactions à la lettre d'aveu du cardinal Ricard, le président de la Conférence des évêques de France, Éric de Moulins-Beaufort l'a admis : « Cet aveu, nous l'avons accueilli comme un choc. Nous imaginons la stupeur des diocésains et de tous les catholiques de France. »

Comment expliquer l'aveuglement de toute une institution depuis si long-temps ? Le quotidien catholique la Croix qui, hier, titrait « douloureuse vérité », estime que c'est « l'esprit de corps (qui) l'a trop long-temps emporté ». La vic-time du cardinal Ricard était une adolescente de 14 ans. Un de ses « frères évêques » le dédouane au motif qu'il était « amoureux » ! « Amoureux », d'une mineure, de trente ans de moins que lui, représentant une autorité religieuse. Un autre évêque, Mgr Hervé Gaschignard, à qui plusieurs familles reprochent en des termes pudiques « une attitude non ajustée » avec des mineurs, continue néanmoins de célébrer, marier, enseigner, et même de porter la mitre ! Au-cun de ses « frères évêques » n'y trouve à redire.

Voyeurisme et homosexualité se conjugaient chez l'évêque Michel Santier qui pratiquait la « strip confession » : un vê-tement à enlever à chaque péché confessé ! L'ex-évêque de Cré-teil a démissionné en 2020.

D'après le rapport Sauvé, il y aurait eu quelque 330 000 vic-times de prêtres, diacres ou personnes en lien avec l'Église (en-seignants, surveillants d'écoles catholiques...) depuis 70 ans, violées ou agressées sexuellement lorsqu'elles étaient mineu-res. Des mécanismes de réparation ont été mis en place, mais à un rythme trop lent, aux yeux des victimes. C'est à l'occasion du premier anniversaire de ce rapport cataclysmique que les évê-ques s'étaient réunis à Lourdes à partir du 3 Novembre. C'est le moment qu'a choisi Éric de Moulins-Beaufort, le président de la Conférence des évêques de France, pour un nouveau déballage général.

Olivier Savignac, membre de l'association « Parler et revivre », qui fut lui-même victime d'abus sexuels est stupéfait de l'am-pleur des nouvelles révélations. Après les scandales pour des faits similaires dans de nombreux pays, Etats-Unis, Chili, Polo-gne... on attend maintenant que le pape François s'empare du problème.

« D'APRÈS LE RAPPORT SAUVÉ, IL Y AURAIT EU QUELQUE 330 000 VICTIMES DE PRÊTRES, DIACRES OU PERSONNES EN LIEN AVEC L'ÉGLISE »



JEAN-MARCEL BOUGUEREAU

Économie : honneur aux

Les Etoiles béarnaises ont brillé fort mardi. Au firmament, Octime, spécialiste de la gestion du temps.

Prière de ne voir, dans ce qui suit, strictement aucune al-lusion au locataire actuel de l'Élysée ! Pour autant, il était trop tentant de ne pas souli-gner que la cuvée 2022 des Etoiles de l'économie, orga-nisées par nos journaux de-puis un quart de siècle (sous différentes formules), a con-sacré, dans l'écrin du palais Beaumont, un nouveau « maître des horloges ». En l'occurrence la société Oc-time spécialisée, à Biron, dans les logiciels de planifi-cation et la gestion du temps de travail.

Son patron-fondateur, Guillaume Bebinau, applau-di notamment par Nicolas Sterckx et Christophe Galichon, respectivement direc-teur général du groupe Sud-Ouest et directeur de Pyr-énées-Presse, succède ainsi sur la grande scène à David Pouyanne (groupe Essor) et d'autres chefs d'entreprise qui font autorité (Vincent Michaud, Michel Brisson, Philippe Cazes-Carrère, Ni-cole Bélit, ou Christian Can-cé...)

Mais on doit également à la vérité de dire que, au-delà du résultat pour la postérité, cette soirée, suivie par près de 450 invités, aura une nou-velle fois permis de souli-gner toute la vitalité du tissu économique béarno-soule-tin. L'extrême variété, le dy-namisme, voire la perspica-cité des profils proposés ont étonné jusqu'aux mem-bres du jury chargé de dis-tinguer les nouvelles étoiles.

L'incertitude du monde

Pourtant - est-il utile de le rappeler ? - la conjoncture n'a, depuis de longs mois, absolument rien d'un long fleuve tranquille pour le monde de l'entreprise. Lors de son intervention pour le moins singulière, le philoso-phe des sciences Jean Staune, un touche-à-tout as-sumé, n'a d'ailleurs pas manqué, non sans humour, de prendre le pouls d'un contexte impossible à igno-ner.

« On voit bien que, dans un système complexe, avec beaucoup d'interactions, c'est la théorie du chaos qui s'applique. Notre monde est incertain », nous avait aupar-avant confié ce spécialiste des questions de manage-ment qui ne semble pourtant pas souffrir de sinistrose. Mais, quoi qu'il arrive, de-main, dans ce monde effecti-vement troublé, les lauréats des différentes catégories mises en jeu mardi soir au-ront, en attendant, eu le grand mérite de croire... en leurs étoiles. Et cela vaut,

sans chercher à faire un re-make de l'école des fans, pour la plupart des opéra-teurs appelés sous les pro-jecteurs du grand salon des Ambassadeurs.

Couples en scène

Il en va ainsi, par exemple, pour la famille Castets (Ets Carriquiry). L'enthousiasme qui se dégage du couple for-mé de Virginie et Mickaël, ancien motard de haut ni-veau, est carrément conta-gieux ! Tout, chez eux, trans-pire la passion, un moteur qui indéniablement anime aussi les deux jeunes diri-geants ultra-diplômés de la PME orthézienne Borda-game.

Installé dans l'antique maison Batcave (qui date du XIIIe siècle !), cet autre cou-ple côté coeur a décidé de creuser la niche... des jeux de société. D'où la création, justement récompensée, de leur bar à jeux-resto-bou-quinerie.

Dans un registre disons moins léger, citons rapide-ment l'exemplarité de la dé-marche RSE menée par le Jambon de Bayonne. On ne présente plus, non plus, Ae-roprotec (à Uzein), impor-tant opérateur de la filiale aéro qui a fait de l'innova-tion un véritable mantra.

Mais arrêtons-nous plutôt un instant sur le cas de Ker-dos Energy, un bébé de plus porté à ses débuts par la technopole Hélioparc et loué ce mardi soir pour son ex-pertise en matière d'adapta-tion des organisations.

Grâce à sa « Piscine », un concept novateur permet-tant de réunir une centaine d'experts, Kerdos, lauréat d'une catégorie très prisée, s'apprête à doubler son chif-fre d'affaires.

Enfin, et pour en terminer avec cette soirée vécue aux



La qualité de la cuvée 2022 de nos Etoiles de

côtés des Etoiles, il semblait logique de parler... d'Ariane 6.

Capable de relever de sac-rés défis techniques, STPH Hydromobil, petite société de Coarraze spécialisée dans la production de machines pour l'hydroélectricité, a eu le privilège d'être retenue pour refroidir le pas de tir de la fusée basée à Kourou. Belle histoire.

G. CAYRON ■



Le directeur général du groupe Sud-Ouest, Nicolas Sterckx (à droite), était accom-pagné de Christophe Galichon, directeur de Pyrénées-Presse. © NICOLAS SABATHIER

Président du Conseil d'adminis-tration : Nicolas STERCKX
Directeur général : **Christophe GALICHON**
Rédacteur en chef,
Directeur de la Publication : **Nicolas REBIÈRE**
Rédacteur en chef adjoint : **Eric BÉLY**

Pyrénées-Presse :
S.A. à conseil d'administration
au capital de 228.578 euros.
Principal actionnaire :
GSO SA
ISSN 0247-7807 - CPPAP n°0922 C 82082

Publicité :
6, rue Despouirins, Pau
Tél. 05 24 36 35 05
Publicité nationale :
Régie 366 : 0.180.489.366

Imprimeur :
Pyrénées Presse SA,
ZI Berlanne à Morlaàs (64160).
Ce journal est imprimé sur
du papier produit en Espagne.
Journal certifié PEFC/10-31-3400
Taux de fibres recyclées : 100 % .
Emissions de GES : 115 g CO²
eq. par exemplaire
(données 2020).

JE M'ABONNE À La République avec TV Magazine chaque samedi + l'accès gratuit au journal en numérique sur web, tablette et mobile

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
E-mail : @
Tél. :

Cochez votre paiement

Au comptant :

1 an 355 €
 6 mois 183 €
 3 mois 95 €
 1 mois 33 €

Par prélèvement mensuel 31,50 €/par mois

Choisissez votre formule

Portage à domicile matinal (uniquement dans les zones desservies)
 Abonnement chez votre marchand de journaux (il vous réserve le journal chaque matin)
 Par la Poste

Envoyez ce bulletin avec votre paiement

LA RÉPUBLIQUE
« Service Abonnements »
6, Rue Despouirins / B.P. 129
64001 PAU Cedex

Pour le paiement par prélèvement bancaire, contactez le Service Abonnements : abonnement@pyrenees.com
Tél. 05 59 82 20 14
du lundi au vendredi (8h30-12h / 14h-16h30)

« maîtres du temps »



l'économie méritait, pour la postérité, cette grande photo de famille, à l'issue d'une soirée réussie. © NICOLAS SABATHIER ET MARC ZIRNHELD



Le grand salon du palais Beaumont a accueilli environ 450 invités, mardi soir. © N SABATHIER ET M ZIRNHELD

Chez Octime, la star « c'est toute l'équipe ! »



C'est Francis Péès, représentant de l'agglomération Pau-Pyrénées, qui s'est offert le plaisir de récompenser Guillaume Berbinau (2e en partant de la gauche), président d'Octime, et ses collaborateurs. © NS

Le lauréat de nos Étoiles de l'économie a imposé son savoir-faire en matière de planification et de gestion du temps de travail.

Président-fondateur de Octime, il y a bientôt un quart de siècle, Guillaume Berbinau ne souffre pas des chevilles. Elles n'enflent pas car le bonhomme, qui a fait de sa société une référence dans le domaine des logiciels de planification et de gestion du temps de travail, est bien décidé à jouer collectif.

Ce mardi soir, à peine désigné Entrepreneur de l'année, il a légèrement haussé les épaules – presque comme un signe d'excuse – avant... d'appeler plusieurs collaborateurs sur scène, à ses côtés.

Si Octime travaille, aujourd'hui, un peu partout sur la planète, de l'Europe du nord à l'Amérique latine pour accompagner 6 000 clients et plus de 5 millions de salariés, c'est d'abord « le résultat d'une équipe », a insisté le boss.

L'œuvre d'un collectif « qui m'anime au quotidien [...], qui innove, essaie de donner du sens et d'avoir une idée d'avance par jour », a confié humblement Guillaume Berbinau pour qui la « qualité de vie au boulot » n'a rien d'une vue de l'esprit. Son mantra ? « Que les salariés, non pardon

mes équipiers, se sentent le mieux possible dans l'entreprise ». L'hôtel-restaurant avec piscine, ainsi que la salle de sports, érigés tout à côté du siège, y contribuent.

En fait, le sacre d'Octime intervenu mardi soir ne vient, finalement, que prolonger l'envie dynamique sur laquelle surfe cette société (30 M€ de chiffre d'affaires tout de même...). On en veut pour preuve, entre autres, le rachat assez récent d'un opérateur aussi puissant que l'espagnol aTurnos.

D'ailleurs, après l'annonce de cette nouvelle opération de croissance externe, précédée de quelques autres (rachats de Grupo Spec ; de Starfelio, une plateforme de gestion des remplacements...), les dirigeants d'Octime ne dissimulaient nullement leurs intentions. « Nous avons l'ambition de devenir un acteur européen incontournable dans l'accompagnement des sociétés de toutes tailles », disaient-ils alors.

Cette arrivée au sein du groupe béarnais n'a, il est vrai, rien d'anecdotique. aTurnos, leader en Espagne, c'est par exemple 300 000 utilisateurs, de la simple PME à des acteurs de renom tels qu'Ikea, pas moins. Octime a bel et bien pris du poids, « tout en restant fidèle à des valeurs », insiste Guillaume Berbinau.

GC ■

CATÉGORIE INNOVATION ET DIVERSIFICATION



© NICOLAS SABATHIER

Aeroprotec déploie ses ailes

En inaugurant son usine d'Uzein, tout près de l'aéroport et entièrement digitalisée, le sous-traitant Aeroprotec frappait un grand coup pour son développement. Depuis 15 ans, le groupe que dirige Thierry Haure-Mirande, excusé hier soir pour raisons personnelles, s'est spécialisé dans le traitement de surface et la peinture des pièces métalliques ou composites pour de nombreux donneurs d'ordres aussi incontournables qu'Airbus ou Safran. Le rachat, en avril dernier, d'une unité de production en Loire-Atlantique vient montrer qu'Aeroprotec a su négocier les trous d'air liés au confinement pour remporter la catégorie Innovation et diversification que parrainait Teréga. Son président Dominique Mockly a remis le trophée à Paul Mirad, DG du groupe.